

LA DÉPÊCHE

DU MIDI

Février 2013 – Thierry Charpentier – pour le spectacle l'Homme cirque

Circonova. D.Dimitri, l'homme à tout faire

La 2e édition du festival Circonova arrive au milieu du gué. Et c'est un homme cirque, qui va, à lui seul, accompagner le public vers l'autre berge. De demain à dimanche, à Créac'h-Gwen, écarquillez les yeux. David Dimitri s'occupe de tout.

Il est au milieu des techniciens, formant la chaîne pour décharger son camion, soulevant des tubulures, serrant les crochets de son chapiteau ... L'instant d'après, il est disponible, souriant, disert.

David Dimitri est un homme bluffant. Lui ne voit pas ce qu'il a d'extraordinaire. Avec son accent suisse jalonné de quelques néologismes savoureux. Il se décrit « addicté » au cirque. « Mon père était clown, plutôt dans la veine du Mime Marceau. De 7 à 9 ans, je suis parti en tournée avec lui. C'est peut-être là que j'ai inhalé l'air du cirque ».

« *Une belle solitude* »

Il le respire depuis. Sous des chapiteaux à New York ou Las Vegas, avec Bouglione ou le Cirque du Soleil. Au sein de cette dernière troupe, il avait monté un spectacle dans lequel il incarnait le roi des fous. Son personnage lui est peut-être monté à la tête ? Depuis sept ans, il a pris son envol, seul, pour devenir « l'Homme Cirque ». Funambule, homme canon, numéro de bascule... Il est un spectacle à lui tout seul, une allégorie de tout ce que le cirque nouveau explore depuis quelques années. « Je me souviens que quand j'ai quitté le cirque traditionnel, des collègues me disaient que je n'étais pas fidèle à notre art. Aujourd'hui, ces mêmes gens viennent et regardent. Ceux qui disent que ce n'est plus du cirque n'ont pas vu le spectacle. Au contraire, c'est plus de cirque ! C'est une nouvelle forme d'art, à la lisière du théâtre », analyse-t-il. Surtout, n'y voir aucune prétention. David Dimitri est mû par l'amour de son art. « Dans le cirque traditionnel, un artiste a un numéro de sept minutes pour développer sa créativité, c'est limité. Je voulais sortir de ce carcan », explique-t-il. Alors il a choisi la solitude. « Une belle solitude », ajoute-t-il. Qu'il se fasse catapultier d'un canon, ou qu'il monte sur un fil à 13m du sol. « Moi, je recherche l'équilibre. Si on poursuit une idée, même folle, on peut réussir. L'impossible est possible », assure-t-il.

« *Je me tâte pour essayer de sentir l'âge* »

Restait à dompter certains détails techniques. Alors, pour le numéro d'acrobatie à cheval, il allie ingénieusement un tapis roulant et un cheval-d'arçons. « Pour la bascule, j'ai accroché des poids à la coupole, que je détache et qui me catapultent », dit-il. Pendant une heure, il virevolte, jusqu'à sortir de son chapiteau, sur un fil. « Ce numéro reste mon préféré. J'y ai investi tellement de temps... Mais celui qui m'amuse le plus, c'est l'homme canon. J'adore voir les spectateurs fascinés ». Au détour d'une phrase, on apprend qu'il a 49 ans. Jamais harassé ? « Je regarde ce que je mange. J'essaie de garder mes muscles en forme... Tous les jours, je me tâte pour essayer de sentir l'âge. Pour le moment, je suis en très bonne forme. Je ne pense pas à réduire le spectacle, mais à le rendre encore plus puissant! ».